



Tata : Des portes ouvertes pour la promotion des régions oasiennes (Géoparc Jbel Bani)

Tata : Des portes ouvertes pour la promotion des régions oasiennes (Géoparc Jbel Bani) La 2ème édition est à caractère culturel, économique et scientifique La ville de Tata donne rendez-vous avec la deuxième édition des portes ouvertes sous le thème «Economie de la culture dans les oasis marocaines : diversité des produits culturels et potentiels de développement et de commercialisation» du 8 au 14 avril prochain. Initié par l'Association Moultaqa des jeunes pour le développement (AMJD), section Tata, ainsi que le Laboratoire de recherche des langues et de communication (Larlanco) de l'Université Ibn Zohr d'Agadir, cet évènement s'inscrit dans le cadre des rencontres culturelles et scientifiques sur le développement culturel et l'avenir du territoire, dans des régions oasiennes, notamment au sud du Maroc, sous le prisme du marketing, de la promotion, du développement et de la médiatisation. Cette édition à caractère culturel, économique et scientifique vient pour mettre en exergue le rôle de la création et l'industrialisation culturelles dans le développement durable, notamment dans les oasis du Sud marocain (Tata et autres régions similaires), et l'importance du patrimoine culturel matériel et immatériel dans l'émergence de l'économie de ces régions rurales. D'après les organisateurs, cette rencontre va se concentrer sur la mise en oeuvre des facteurs forts qui peuvent créer cette dynamique économique, à travers des secteurs comme le tourisme culturel, scientifique, religieux, les monuments historiques, le patrimoine naturel, le savoir-faire artisanal, les institutions sociales et éducatives, les coopératives



professionnelles, les associations artistiques, les organisations médiatiques et les entreprises. Pour eux, ces portes ouvertes constituent aussi une opportunité pour renforcer la requalification et la professionnalisation de la main-d'oeuvre dans le domaine culturel en général, et ce à travers l'organisation des ateliers et des formations sur place, encadrés par des professionnels. Pour Brahim Hasnaoui, membre du comité d'organisation, il s'agit, dès lors, d'adopter une posture réflexive et de s'interroger sur de nouvelles dimensions afférentes à l'économie et à l'institutionnalisation de la culture et des biens symboliques. De même qu'il est question d'intégrer des sujets liés au développement et à la promotion des régions oasiennes portant sur l'agriculture, l'énergie renouvelable, la communication, etc. D'où l'intérêt de confronter des approches aussi bien diversifiées que complémentaires, et des études, tout aussi pragmatiques que prévisionnelles de chercheurs, d'experts, de décideurs et de professionnels. Une telle démarche vise à mettre en lumière les atouts de l'économie culturelle et son rôle dans la promotion territoriale des oasis de Tata et des régions identiques. Le 11 janvier 2018 Source web Par : Aujourd'hui Le Maroc